



Lorient La Base fait entrer l'air du large



RECONVERSION

En 20 ans, l'ancienne base des sous-marins a laissé place à un site remarquable : course au large, tourisme, patrimoine, loisirs et économie de pointe s'y croisent et s'y développent. Cette reconversion historique marque durablement le territoire.

Témoignage d'un passé douloureux pour Lorient, héritage d'une guerre destructrice, la base des sous-marins est aujourd'hui devenue le symbole de la renaissance économique et culturelle de la ville. On y croise les Ultimes *Banque Populaire* d'Armel Le Cléac'h ou maxi *Edmond de Rothschild-Gitana 17* de Sébastien Josse, les Figaro, les Minis et autres monocoques de 60 pieds Imoca entre deux courses. Qui aurait cru que cette forteresse édifée par les Allemands deviendrait la capitale européenne de la course au large ? Un pari fou lancé par les collectivités territoriales dès 1997 et qui porte aujourd'hui la marque du succès.

Un héritage encombrant

25 hectares, 443 000 m³ de béton, un site militaire indestructible : la base des sous-marins de Keroman a été édifée par l'occupant en 1941, lors de la Seconde Guerre mondiale. Base avancée sur le mur de l'Atlantique, Keroman est un site stratégique pour les Allemands qui y entretiennent leurs redoutables sous-marins U-Boot. Après la guerre, c'est la Marine nationale qui prend possession des lieux, jusqu'en 1995. Initialement programmée pour 2005, la fermeture anticipée de la base surprend le territoire. Après 50 ans d'utilisation par les militaires, que faire de cette forteresse de béton ? Le coût d'une éventuelle destruction est alors estimé à 31 millions d'euros ! Un investissement énorme, pour livrer au final un terrain nu et trop cher, faisant disparaître un patrimoine inestimable. Dès 1992 et jusqu'en 1997, plusieurs études sont lancées pour trouver des pistes de reconversion. Le projet choisi, autour du concept de "Futuronaute", propose de créer un centre international de "l'homme et de la

FyHD

mer au XXI^e siècle”, structuré en 5 pôles : course au large, stratégies navales, prévention des risques en mer, archéologie sous-marine, pêche et aquaculture. Il s’accompagne d’un concours d’aménagement urbain auquel participent des architectes du monde entier. Les premiers travaux débutent en 2001 avec un investissement total de plus de 62 millions d’euros, issus en partie de fonds européens.

« Lorient s’impose en quelques années comme une place privilégiée de tous les acteurs du nautisme. »

Un choix stratégique porteur : la course au large

Le chantier de reconversion de la base des sous-marins donne la priorité à l’axe nautique du projet, et l’installation, en 1997, du navigateur Alain Gautier puis celle de Franck Cammas vont orienter définitivement la stratégie. Lorient Agglomération

décide d’investir dans la course au large et fait construire rapidement des hangars destinés à la préparation de voiliers de compétition, dont celle du *Défi Français* aux Coupes de l’America 2000 et 2003. Clin d’œil de l’Histoire, cette base est aujourd’hui occupée par Groupama Team France, défi français à la 35^e Coupe de l’America qui vient de se dérouler aux Bermudes. Le bunker K2 est quant à lui investi par la société Plastimo, la Cité de la Voile – Éric Tabarly est inaugurée en 2008 puis un centre d’affaires dédié au nautisme est construit en 2010. C’est un cercle vertueux qui s’enclenche autour de la course au large. De l’accueil des grandes et petites épreuves jusqu’aux meilleurs préparateurs, des écuries internationales aux services sur-mesure : Lorient s’impose en quelques années comme une place privilégiée de tous les acteurs du secteur. Doté d’un nouveau visage, le quartier s’intègre dans la ville et participe même à la rénovation de la zone arrière portuaire, devenant une nouvelle entrée de ville.

Aujourd’hui lieu de vie et de loisirs, la base des sous-marins est devenue Lorient La Base, une appellation plus moderne. Avec ses musées et restaurants, ses entreprises de pointe, ses bateaux de course, ses vastes terrasses ensoleillées, c’est en effet une nouvelle histoire qui s’écrit encore. ■



EN CHIFFRES

50
entreprises dédiées
à la course au large

62,5 M €
d’investissements

Hervé Cohennet

Sur le plan d’eau de Lorient La Base, navigateurs de course au large, régatiers, apprentis plaisanciers se croisent quotidiennement.



Franch Gellert

La capitale de la course au large

Le pari lancé il y a 20 ans est aujourd'hui gagné : Lorient La Base héberge un pôle course au large de renommée mondiale qui rassemble 12 teams internationaux et une centaine de skippers parmi lesquels Franck Cammas, Thomas Coville ou encore Jean-Pierre Dick. Le site accueille de prestigieuses courses comme la Volvo Ocean Race, la Solitaire du Figaro ou le Tour de France à la Voile. En 2016, un tiers des concurrents du Vendée Globe se sont préparés à Lorient. Car c'est ici que se concentrent les meilleurs équipementiers et entreprises liés à la course, mais aussi Lorient Grand Large qui anime le pôle et propose un accompagnement sur-mesure aux compétiteurs. Le port lui-même a été aménagé pour accueillir tous les types de bateaux de course sur un kilomètre de pontons, des mini 6.50 aux trimarans Ultimes, des Class 40 aux Figaro. « Le site présente de nombreux atouts, confirme Christophe Baudry, directeur de l'association Lorient Grand Large. *Un accès direct à la mer 24h sur 24, des conditions de navigation protégées jusqu'à Groix et des conditions de large au-delà, des liaisons par le train et l'avion... Et il n'y a pas un seul endroit au monde qui regroupe autant de compétences autour de la course au large !* » De l'électronique embarquée aux mâts en carbone, des voileries aux architectes, des formations à l'avitaillement, tout peut se faire sur place. « Groupama 4, vainqueur de la Volvo Ocean Race 2011-2012, a été fabriqué à 97 % dans le Morbihan, dont une majorité ici à Lorient. » Une excellence qui attire les plus grandes équipes : « Celle de Emirates Team New Zealand venue en 2012 a été impressionnée par le pôle de Lorient : ils l'ont trouvé

plus abouti qu'Auckland », se réjouit Christophe Baudry. Dongfeng Race Team et son équipage franco-chinois mené par Charles Caudrelier eux aussi ont choisi Lorient La Base pour préparer la prochaine Volvo Ocean Race qui partira le 22 octobre*. Enfin, Banque Populaire, Gitana et Sodebo viennent d'annoncer la construction de nouveaux bâtiments pour accueillir leurs projets Ultimes. ■

*D'Alicante à La Haye en passant par Lisbonne, Le Cap, Melbourne, Hong Kong, Guangzhou, Hong Kong, Auckland, Itajaí, Newport, Cardiff et Göteborg.



Hervé Colomer

Un walk of fame de la course au large

Depuis cet été, le quai Glorieux de Lorient La Base expose 40 blocs

de béton habillés à la gloire des marins passés par ses pontons. Depuis Éric Tabarly et la Transat anglaise de 1976 jusqu'à Armel Le Cléac'h vainqueur du Vendée Globe 2016, 13 totems présentent des triptyques "un marin, une victoire, un bateau". 14 autres sont dédiés aux visages de la promotion 2017 du pôle course au large. Au fil du temps, les nouvelles victoires et les nouvelles promotions viendront compléter l'habillage de ces "stomos" bas (structures en béton). Un véritable walk of fame (promenade de la célébrité) nautique à Lorient La Base.



Franck Gathuel

Un nouveau quartier à vivre toute l'année

URBANISME

Plus de 200 000 personnes passent par Lorient La Base chaque année. Pour une visite d'un blockhaus ou d'un musée, pour flâner sur les quais et les pontons, pour déjeuner ou faire un peu de shopping : Lorient La Base est aussi un quartier à vivre.

Prendre la barre d'un grand voilier en pleine course, pénétrer l'obscurité et l'exiguïté d'un sous-marin, découvrir l'histoire de Lorient et de sa renaissance, visiter un blockhaus géant, admirer les fonds et les épaves qui peuplent la rade de Lorient, longer les *Pen Duick* et autres bateaux mythiques qui se succèdent au fil des pontons : une seule journée ne suffit pas pour faire le tour des espaces muséographiques et des animations proposés à Lorient La Base. On peut même visiter les

La Base est devenue un lieu de promenades familiales qui vit en toute saison.

ateliers de certaines entreprises et découvrir des savoir-faire très pointus ! Témoin de l'histoire, le site est devenu un lieu de tourisme et de promenade prisé des Lorientais et des visiteurs extérieurs.

La Cité de la Voile au cœur de Lorient La Base

« *La dynamique touristique du site est vraiment née avec la Cité de la Voile et l'ouverture du restaurant La Base*, affirme Briec Morin, directeur de la SEL-LOR, société d'économie mixte créée en 1988, gestionnaire des ports de plaisance, des équipements nautiques, des musées et des hébergements de Lorient Agglomération. *Cela a permis la création d'un équipement phare dans la ville et la réappropriation du lieu par les Lorientais.* » La Cité de la Voile Éric Tabarly a ouvert ses portes en 2008 : un bâtiment architectural innovant et exemplaire, un espace muséographique dédié à la course au large et à sa plus grande incarnation, Éric Tabarly. Avec des animations pensées pour les familles, pour les novices comme pour les marins aguerris, la Cité de

la Voile est le point d'ancrage de l'activité du quartier : « Plus qu'un musée, c'est le point incontournable d'entrée de Lorient la Base. »

Dans son sillage, le sous-marin *Flore* et son musée proposent une plongée au cœur de l'histoire et du ventre des sous-marins, dont le destin fut longtemps lié à la ville de Lorient. Un peu plus loin, l'ancienne tour d'entraînement des sous-marinières est devenue le Musée Sous-Marin, un "musée englouti" qui valorise le patrimoine immergé de Lorient composé de près de 350 épaves. Enfin, véritable musée en plein air, le site même de Lorient La Base construit autour des gigantesques blockhaus K1, K2 et K3. Érigés par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale, et cause même de la destruction de la ville, réinvestis par la Marine française, ils ont une histoire riche et mouvementée que racontent les visites guidées orchestrées par le service du patrimoine et de l'architecture de la Ville. Des visites guidées et documentées permettent également de découvrir le pôle course au large né sur ce site historique. Toutes ces activités attirent 200 000 visiteurs par an et font de Lorient La Base un véritable pôle touristique.

De l'animation toute la journée

Restaurants branchés, terrasses plantées de palmiers, *foodtrucks* pour gourmets pressés, concerts en plein air, retransmissions de courses à la voile, enregistrement de l'émission diffusée sur Tébésud

le Café de la Marine, aire de jeux pour les enfants, *fun zone* pendant l'été, boutiques liées au nautisme : le quartier de Lorient La Base a su gérer la mixité des flux pour devenir un véritable quartier à vivre. Pour preuve, l'installation prochaine de la nouvelle salle de musiques actuelles dans l'alvéole K2, au

« Ouverture sur le monde, aventure et irrigation du territoire »

centre du site. « *Lorient La Base, c'est une symbolique forte d'ouverture sur le monde, d'aventure, mais aussi d'irrigation du territoire. C'est exactement notre ambition* », affirme Anne-Burlot Thomas, directrice de l'association MAPL (Musiques au Pays de Lorient) qui gèrera ce nouvel équipement. La multiplicité des activités qui s'y croisent permet d'envisager de nouvelles collaborations. Pour Briec Morin, directeur de la SELLOR qui gère la Cité de la Voile Éric Tabarly et le sous-marin *Flore*, ce n'est encore qu'une première étape : « *Il faut aller plus loin, créer des expériences nouvelles, proposer des activités ludiques et sportives... Nous imaginons très bien un son et lumière qui mette en scène ce site exceptionnel. Lorient La Base est une offre globale.* » ■

Plongez au cœur de la vie des sous-marinières lors des visites du sous-marin *Flore* devenu un musée.

EN CHIFFRES

75418

visiteurs à la Cité de la Voile - Éric Tabarly

20000

visites guidées Lorient La Base

200000

nombre total de visiteurs sur le site Lorient La Base



Nyran Zetida



Stéphane Cuisset

ÉCONOMIE

D'une zone d'activités nautiques aux prochaines éoliennes flottantes à Groix, tout un écosystème s'est agrégé à Lorient La Base. Le site est devenu la figure de proue de l'innovation et du dynamisme du territoire, et continue d'attirer de nouvelles activités.

Un pôle économique autour du nautisme

Sur le toit du K2, une ferme solaire produira d'ici 2018 de quoi satisfaire la consommation électrique de 1 000 foyers.

Lorient La Base compte près de 1 000 emplois dans le nautisme, les meilleurs savoir-faire et de nombreux services associés. En quelques années, un véritable pôle économique s'est formé : innovant, expert et complet, il dessine une filière autour de la course au large qui essaime dans d'autres secteurs. « *C'est au départ une volonté politique de structurer l'économie, l'ingénierie et l'accueil des coureurs, rappelle Norbert Métairie, le président de Lorient Agglomération. En parallèle, l'accueil de courses prestigieuses comme la Volvo Ocean Race a contribué à développer l'image et la renommée internationale du site. Devenue la place incontournable de la course au large, Lorient La Base a rapidement attiré toutes les entreprises et tous les*

services associés. » Certains y sont nés, d'autres y sont venus, mais tous doivent y être. Créée en 2006, la ZAC liée au nautisme implantée sur 4,5 ha affiche presque complet et devrait s'agrandir vers le port de pêche dans les prochaines années. À côté des grands noms comme Plastimo (accessoires et accastillage), pionnier sur le site, puis Lorima (mâts en carbone) et Marsaudon Composites (éléments en composite pour le nautisme), on trouve aujourd'hui de très nombreuses PME et TPE : experts en électronique embarquée, construction navale, développement des foils (ces appendices qui permettent aux bateaux de voler), pièces en carbone, voileries, nourriture lyophilisée, formations à la météo et préparation physique...

L'attractivité du pôle course au large a aussi généré le développement d'activités connexes : le succès de la marque 727Sailbags en est un bel exemple (voir ci-contre). « *La mixité nautisme et course au large est l'un des vecteurs de développement du site, confirme Franck Antich, directeur d'études à l'AudéLor. Et l'innovation se retrouve vite sur les supports grand public : par exemple, les foils sont passés très rapidement des prototypes aux séries !* » Des nouveautés technologiques souvent liées au carbone, à l'électronique, aux nouveaux tissus, aux gréements et qui se retrouvent dans l'alpinisme, les peintures, la pêche...

Une ouverture vers d'autres activités

En parallèle, la création d'un port à sec de 280 places dans le bloc K2, la montée en puissance des équipements touristiques, l'implantation de restaurants et de cafés ont amorcé la diversification et accéléré le développement économique du site. Poste avancé de la ville sur la mer, Lorient La Base héberge aussi des laboratoires comme Ifremer, des concessionnaires de bateaux, des magasins d'accastillage et les bureaux d'EOLFI, en charge du développement de la ferme pilote d'éoliennes flottantes à Groix. En cours d'installation, un autre projet innovant sur le toit du bloc K2 : une ferme solaire de 20 000 m² qui devrait produire 3 000 MWh par an, l'équivalent de la consommation de 1 000 foyers. Cette installation est portée par XSea, société d'économie mixte dont Lorient Agglomération est majoritaire. ■

Anna Beyou, co-fondatrice de 727Sailbags



Oliver Baron

Vous venez d'inaugurer un nouveau bâtiment de 3 000 m² : la marque du succès ?

Nous sommes nés en 2010 à Lorient, en proposant des sacs et des accessoires faits à partir de voiles de bateaux. La 1^{re} année, le chiffre d'affaires était de 50 000 euros. En 2017, nous avons pour objectif de continuer notre croissance à 2 chiffres.

Nous sommes sur un marché de niche avec de beaux produits, porteurs d'évasion et de développement durable.

Pourquoi avoir choisi Lorient La Base pour vous installer ?

Mon mari Jérémie Beyou était déjà installé sur Lorient La Base lors de ma rencontre avec Erwann Goullin et Jean-Baptiste Roger. Lorsque nous avons décidé de nous associer tous les 3 pour créer 727Sailbags, nous nous sommes naturellement installés dans les locaux de Beyou Racing. Le développement du site se confirme toujours plus chaque jour : avec l'installation des 3 Ultimes, Lorient La Base est véritablement un pôle de référence de la course au large.

Qu'est ce qui fait la force de Lorient La Base selon vous ?

Lorient La Base, c'est un regroupement d'entreprises et de compétences autour de la course au large et du nautisme. Le dynamisme et les actions de chacun fait la force de Lorient La Base. Nous avons tous un même objectif : rendre notre territoire attractif et porter haut les couleurs de Lorient, au niveau national et international.



EN CHIFFRES

1 000

emplois à Lorient La Base
dont 102 emplois directs en
course au large

15

teams en 2015 qui ont
dépensé 11 M€ localement

L'histoire d'une reconversion exemplaire

PATRIMOINE

Lorient La Base est un site à l'histoire très marquée : né de la Seconde Guerre mondiale, développé durant la Guerre froide puis abandonné pour mieux renaître à la société civile, Keroman allie mémoire et modernité.



fonds DGN

Février 1997, Sirène est le dernier sous-marin à quitter le K3.

En 1940, l'armée allemande envahit la France et Lorient tombe le 21 juin. Une semaine plus tard, l'amiral Karl Dönitz, commandant les sous-marins de la Kriegsmarine, décide d'établir son quartier général à Lorient et de faire de la ville le port d'attache de ses redoutables U-Boot. Avec eux, l'Allemagne entend fragiliser l'Angleterre en coupant ses approvisionnements.

« L'enjeu est celui de la maîtrise de la mer et des routes océaniques stratégiques », affirme Christophe Cérino, historien à l'université de Bretagne-sud. Ce choix va faire de Lorient le cœur décisionnel de la bataille de l'Atlantique et sa principale base de réparation navale.

La plus grande construction militaire

Pour se protéger des bombardements, les Allemands font construire dès l'automne 1940 deux dombunkers autour du spliway du port de pêche, avant de lancer, en février 1941, la construction de Keroman I. Ce bunker est édifié en un peu moins de huit mois sur une base de 120 mètres de côté et

une hauteur de 18,5 mètres, avec un toit de trois mètres et demi d'épaisseur protégeant un bassin-slipway et cinq nefs pour les sous-marins. Suivront Keroman II (décembre 1941) et Keroman III (janvier 1943), l'ensemble permettant la mise à l'abri d'une quarantaine d'U-boot.

15 000 hommes sont réquisitionnés pour ce chantier titanesque qui reste le plus grand édifice militaire construit pendant la guerre hors d'Allemagne. Intégrée au mur de l'Atlantique, la forteresse lorientaise est aussi la cause de la destruction de la ville. Entre janvier et février 1943, les Anglais larguent plus de 4 000 tonnes de bombes sur Lorient mais la base à peine égratignée reste opérationnelle.

Après la guerre, la Marine nationale prend le contrôle du site qui est réutilisé dès l'été 1945 pour des activités de réparation navale et sert à la relance de l'arsenal principal.

Avec l'installation de la Guerre froide, Keroman devient dès le début des années 1950 une base de



Grand-Collas Josiane



K. Breilhet

René Estienne
(à g.) et Christophe
Cérimo (à dr.).

premier ordre pour les sous-marins classiques français. La deuxième escadrille, puis l'escadrille des sous-marins de l'Atlantique, y mettent en œuvre pendant cinq décennies 35 unités de type Narval, Daphné et Agosta. Le site a compté jusqu'à 2000 emplois civils et militaires au plus fort de son activité. Au seuil des années 1990, la fin de la Guerre froide et le lancement des restructurations de la Défense qui s'ensuit précipitent la fermeture de Keroman. Le départ des forces sous-marines au printemps 1995 et la fermeture du chantier par la DCN, en février 1997, entraînent la perte de 450 000 heures annuelles de réparation navale. Il laisse surtout aux autorités locales une encombrante friche industrielle de quelque 25 hectares dont six d'emprises bétonnées.

1997, année charnière

L'intercommunalité, à l'époque le District du Pays de Lorient, en concertation avec les services de l'État et la Marine nationale, se lance alors dans une phase d'études pour apprécier les possibilités de reconversion économique du site et son intégration urbaine.

Entre 1995 et 1997, quatre études sont menées pour définir les choix possibles : la destruction du site, une reconversion industrielle, touristique ou nautique. En parallèle, dès 1997, des autorisations d'occupation temporaire sont données aux premières entreprises comme Plastimo ou Marsaudon. La même année, René Estienne, alors conservateur des Archives de la Marine, organise les premières visites guidées de la BSM. « *On ne voulait pas laisser le site s'endormir mais profiter de sa portée historique et symbolique, se souvient l'historien aujourd'hui retraité. On avait même entamé la sauvegarde du sous-marin Flore dès 1989.* »

1997 est l'aboutissement d'une démarche initiée par les pouvoirs publics et les élus : « *C'est comme une deuxième reconstruction qui met les acteurs locaux face à une nouvelle ère* », reprend René Estienne.

Jean-Yves Le Drian, à l'époque maire de Lorient, et Norbert Métairie, adjoint à l'urbanisme, connaissent l'importance primordiale de cette enclave portuaire pour le développement du ter-

Dates clés

1941-1945 : Construction et utilisation de la base par la Kriegsmarine

1945-1997 : Cinquante-deux années d'utilisation du site par la Marine nationale (escadrille des sous-marins de l'Atlantique) et la Direction des constructions navales (arsenal annexe) – La base est baptisée "Ingénieur général Jacques Stoskopf", mort en déportation pour la France

2001-2002 : Lancement du pôle de course au large (bâtiment du Défi français pour la Coupe de l'America - implantation de Lorima et Marsaudon Composites - hangars Groupama, Banque Populaire et Foncia)

2008 : Ouverture de la Cité de la Voile-Éric Tabarly

2010 : Ouverture au public du sous-marin *Flore*

2012 : Première étape de la Volvo Ocean Race

2015 : Création d'un port à sec dans Keroman II

Pour aller plus loin :

Keroman, Base des sous-marins, 1941-2015, éditions Palantines, par Christophe Cérimo et Yann Lukas (disponibles au Musée sous-marin du Pays de Lorient et à la Cité de la Voile Éric Tabarly)

ritoire. Ils savent alors saisir les opportunités qui se présentent comme l'implantation des premiers skippers et des entreprises liées au nautisme. En 1999, une étude de synthèse propose une solution de mixité des activités associant un pôle nautisme-course au large aux activités touristiques et patrimoniales. Devenue en quelques années le premier pôle de course au large au niveau européen, Lorient La Base accueille un public international toujours plus nombreux, attiré par la modernité d'une reconversion qui a su ne pas tourner le dos à son histoire. ■

❖ Edan 20 vlez emañ daet ar bon splujereziou da vout ul lec'h dibar : redadegoù er c'heinvor, touristerezh, glad, deverrañsoù hag ekonomiezh ag ar vegenn a gaser ar-raok eno. Merket don eo an triad gant ar cheñchamant istorel-se. Un testeni eo ag an amzer-dremenet diaes en Oriant hag un hêrezh ag ur brezel hag e zismantroù, mes hiziv eo daet ar bon splujereziou da vout arouez adsav ekonomiezh ha sevenadur kêr. Eno e c'heller gwelet, etre div redadeg, bagoù evel Ultims Banque Populaire Armel Le Cléac'h pe Maxi Edmond de Rothschild-Gitana Sébastien Josse, bagoù ar Figaro pe re 60 troatad. Piv en dehe kredet e vehe daet ar c'hreñvlec'h-se, bet savet gant an Alamaned, da vout kêrbenn Europa ar redadegoù er c'heinvor ? Ur goustele lakaet gant ar strollegezhioù tiriadel adal 1997 hag a ra berzh kaer hiziv an deiz.